

Manif de soutien à Laurence devant la maison pour enfants les Saints-Anges

MARSEILLE

À l'appel de la CGT, une centaine de personnes s'est rassemblée hier après-midi devant la maison des Saints-Anges (8^e) pour soutenir Laurence Macaire, salariée victime d'un licenciement abusif par l'association Fouque, le 28 janvier.

Ils étaient une centaine à manifester pacifiquement, jeudi après-midi, sur le parking de la maison des Saints-Anges, en soutien à Laurence Macaire, privée d'emploi depuis deux mois, après son licenciement par l'association Fouque.

Les faits remontent au 28 janvier dernier lorsque Laurence



Les manifestants demandent la réintégration de leur collègue et le respect de leurs acquis sociaux, en cours de négociation. PHOTO AL

ouvre la porte de son domicile à un huissier qui lui remet une lettre de licenciement. Ce courrier est l'aboutissement d'une affaire ubuesque qui dure depuis un an. À l'époque, Laurence Macaire transmet à sa direc-

tion une lettre dénonçant les mauvaises conditions de travail dans le centre. Accusée de diffamation et de mise en péril du centre : en septembre, elle est placée en garde à vue. Puis en janvier, licenciée pour faute

grave. « Ce qui m'est arrivé relève d'une extrême gravité. En m'attaquant, ils espéraient tuer le syndicat » explique Laurence Macaire plus tôt dans la journée. Si tel est l'objectif, il est plus que manqué, à en constater la forte mobilisation. Jérémie Bacchi, secrétaire général du PCF 13 est sur place. « En tant qu'ancien employé du domaine social, je sais ce qu'elle vit. L'univers social manque de moyens, quand une employée le constate et en dénonce les conséquences, elle est licenciée : c'est un scandale » s'indigne-t-il.

Guillaume Gomez, directeur du centre a rencontré les délégués syndicaux suite à ce rassemblement. Christian Barbe, délégué syndical CGT, nous confie : « le directeur s'oppose à la réintégration de Laurence. On ne lâchera pas ». Le défenseur des droits est saisi, affaire à suivre.
Arthur Lederer